



DOROTHÉE MUNYANEZA,
CHORÉGRAPHE, CHANTEUSE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

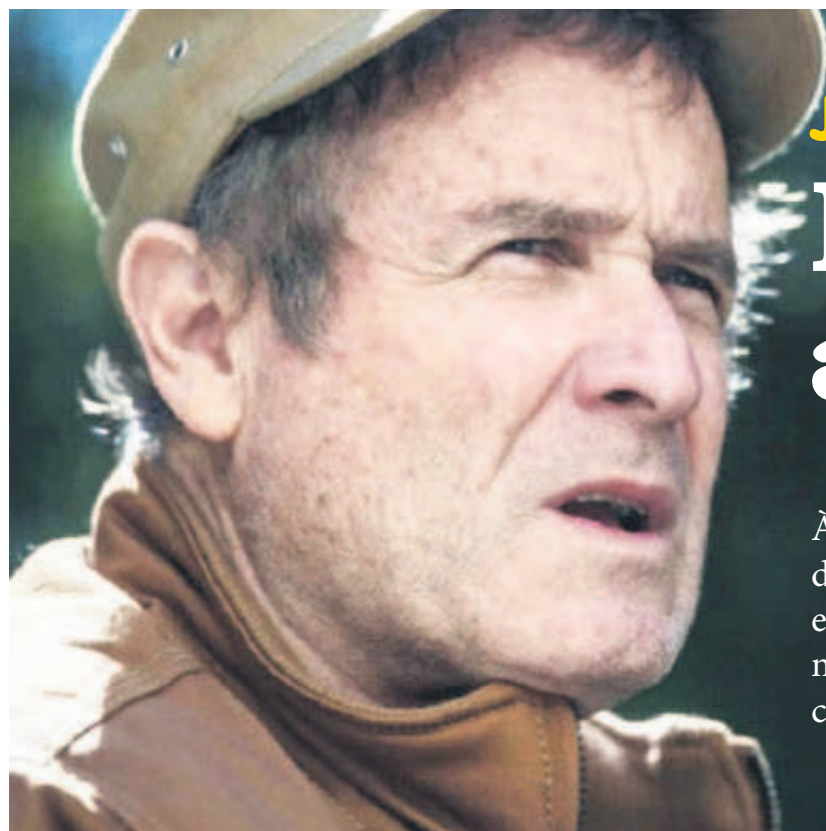
N° 2960 DU 8 AU 14 JUILLET 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

« COAL ROLLING »

Quand la fumée investit nos avenues

Brazzaville, la capitale congolaise, est devenue l'une des villes d'Afrique centrale les plus polluées. Les fumées rejetées par les voitures d'occasion massivement importées d'Europe et d'Asie, qui roulent avec de l'essence frelatée, demeurent la principale source de cette pollution.

En effet, loin des réalités occidentales, l'Afrique vit le dynamisme d'un marché « noir » des voitures d'occasion. Leur mise en circulation entraîne la pollution de l'air. Le phénomène du « coal rolling », littéralement « charbon roulant », s'est normalisé au mépris de l'environnement. **PAGE 10**



JOHNNY CLEGG

Parcours d'un artiste engagé

À 64 ans, le Sud-Africain Johnny Clegg demeure l'un des artistes les plus emblématiques de la nation arc-en-ciel. Depuis quarante ans, ses refrains ont incarné la résistance à l'apartheid faisant de lui sur le plan culturel un héros de la résistance. **PAGE 3**

ART CONTEMPORAIN

La fondation Gotène verra bientôt le jour

Quatre ans après le décès du peintre congolais Marcel Gotène, une fondation éponyme verra le jour dans les prochains mois à Brazzaville. Objectif : créer au cœur de la capitale congolaise un lieu d'exposition de la collection des œuvres de l'artiste.

PAGE 8

PLAISIRS DE LA TABLE

PAGE 14

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

CATHÉDRALE SACRÉ-CŒUR DE BRAZZAVILLE

125 ans d'une longue histoire

1892-2017. La Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville a totalisé ses 125 ans d'existence. Une messe a été dite, à cet effet, par l'archevêque de Brazzaville, Anatole Milandou, pour célébrer cette longue marche. Mais que doit-on retenir de son histoire ?

PAGE 7



Éditorial

Prenons conscience

Polluons moins. C'est sans nul doute l'un des plus grands défis de notre époque. On sait combien nos modes de consommation ont un impact direct sur notre environnement.

Dans ce numéro, un important focus est consacré à l'une des causes directes de la pollution dans nos centres urbains. Les fumées rejetées par les voitures d'occasion. Un phénomène inquiétant aux conséquences dévastatrices pour la santé. « Les spécialistes craignent la multiplication des cancers des voies respiratoires. Déjà, on déplore la recrudescence de nombreuses maladies respiratoires ». Soyons avertis et réagissons.

En Afrique du Sud, la tournée d'adieux entamée par Johnny Clegg nous rappelle combien il est l'un des rares artistes blancs à avoir fait preuve d'un courage exceptionnel contre le régime d'Apartheid. Son engagement anti Apartheid marquera à jamais des générations, sa musique aussi. Tel un Nelson Mandela dont l'empreinte demeurera à jamais indélébile dans nos mémoires, le « Zoulou blanc » ne disparaîtra pas de nos mémoires.

Enfin, la longue histoire de la cathédrale Sacré-Cœur, édifice sacré au cœur de Brazzaville, nous plonge dans un pan important de l'histoire de la capitale. 125 ans d'histoire dont les fondements se reposent sur Mgr Augouard soutenu inlassablement par un certain De Brazza. Deux personnalités profondément liées à l'histoire de notre ville.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

-1,9%

C'est le taux de croissance attendu cette année au Congo au lieu de 1% projeté initialement, contre -2,8% en 2016.

Proverbe africain

« Un oiseau bavard ne construit aucun nid. »

LE MOT

ACÉTATE

□ Un acétate ou éthanoate (IUPAC) est un sel ou un ester de l'acide acétique. La formule de l'ion acétate est CH_3COO . Le terme acétate peut aussi faire référence à l'acétate de cellulose, en particulier les fibres et autres produits dérivés tels que les disques acétates utilisés pour les enregistrements audio. L'acétate a connu de nombreux usages, civils, militaires et est encore utilisé dans de nombreux produits d'entretien. Le mot « acétate » vient du latin « acetum », signifiant « vinaigre ».

La phrase du week-end



Victor Hugo

« On ne souffre jamais que du mal que nous font ceux qu'on aime. Le mal qui vient d'un ennemi ne compte pas. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

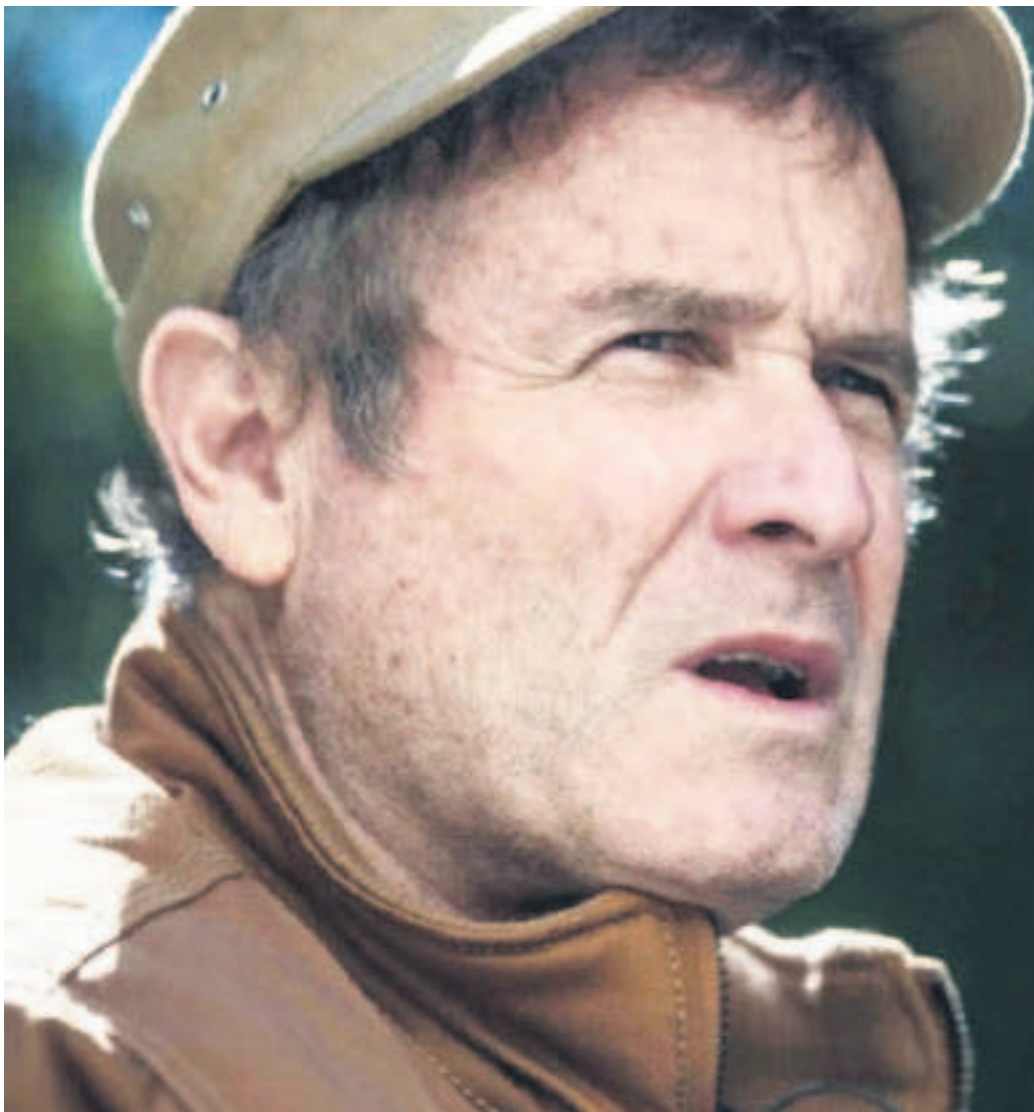
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault


JOHNNY CLEGG

Le « Zoulou blanc » fait ses adieux au public

Il est l'un des artistes les plus emblématiques de la nation arc-en-ciel. Depuis quarante ans, ses refrains ont incarné la résistance à l'apartheid faisant de lui sur le plan culturel un héros de la résistance. Depuis quelque temps, l'artiste a décidé de mettre un terme à sa carrière.

Par Awa LK

À 64 ans, le Sud-Africain Johnny Clegg est fier de la carrière qu'il a su bâtir au fil des ans, nourri par ses engagements humanistes. « *J'ai eu une carrière gratifiante à bien des égards (...) réussir à rassembler des gens grâce à des chansons, surtout à un moment où cela semblait complètement impossible* », se félicite-t-il.

Né au Royaume-Uni d'un père britannique et d'une mère chanteuse immigrée dans l'actuel Zimbabwe, il débarque à l'âge de 7 ans dans une Afrique du Sud où la minorité blanche règne en maître absolue sur la majorité noire.

Initié aux cultures locales par son beau-père journaliste, sa fascination pour les danses et les mélodies zouloues a débuté dans les années 1960 dans les résidences pour travailleurs noirs de Johannesburg où

il s'invitait secrètement pour danser avec les troupes traditionnelles.

En bravant les lois de l'apartheid qui le lui interdisaient formellement. « *Nous devons faire preuve de mille et une astuces pour contourner la myriade de lois qui empêchaient tout rapprochement interracial* », raconte-t-il.

En 1979, Johnny Clegg et son groupe « multicolore » Juluka sortent leur premier album, « Universal Men ». Un mélange inédit de pop occidentale mâtinée de rythmes zoulous, d'accordéon et de guitare qui, contre toute attente, trouve immédiatement son public. « *Les gens étaient très intrigués par notre musique* », se souvient-il. Sur scène, les fredonnements et danses traditionnelles, les pieds nus levés très hauts qui martèlent le sol de-

viennent rapidement la marque de fabrique du « Zoulou blanc ».

En 1983, il accède au statut de star mondiale avec la sortie de son nouvel album, Scatterlings of Africa, qui le catapulte en tête des hits-parades en Grande-Bretagne et en France. « *Personne ne savait exactement de quoi parlaient nos chansons, juste qu'il y était question d'Afrique* », se souvient le chanteur.

Hommage à Mandela

Johnny Clegg devient vraiment un artiste « politique » quatre ans plus tard avec un titre, Asimbonanga (Nous ne l'avons pas vu, en langue zouloue).

Le titre rend hommage au dirigeant du Congrès national africain (ANC) Nelson Mandela, alors incarcéré depuis plus de vingt ans dans le

pénitencier de Robben Island, au large du Cap. La seule évocation de son nom est strictement interdite et totalement insupportable pour le régime de Pretoria, qui l'interdit. Aujourd'hui encore, Asimbonanga reste un des hymnes de l'Afrique du Sud « arc-en-ciel ».

Même célébré dans le monde entier, Johnny Clegg est arrêté à plusieurs reprises dans son propre pays, accusé de violer les lois sur la ségrégation raciale. Ses concerts sont alors régulièrement interrompus par la police. « *On ne pouvait pas se produire dans les lieux publics (...) alors on le faisait dans des endroits privés comme les églises ou d'autres enclaves non raciales* », se souvient-il. « *Ma vie a été bouleversée par mon expérience de l'apartheid au quotidien* », résume aujourd'hui Johnny Clegg.

« Dernier voyage »

Depuis le 7 juin, le « Zoulou blanc » a entamé une tournée d'adieu qui l'emmène d'Afrique du Sud en Grande-Bretagne, en France, à Dubaï, aux États-Unis et au Canada.

À la veille du premier concert de cette ultime série, celui qui n'a jamais renoncé à défier le régime raciste blanc de son pays explique avoir été contraint de céder à un cancer. « *Je veux offrir à mes fans une sorte de conclusion, leur dire que le voyage que j'ai commencé quand j'avais 14 ans touche aujourd'hui à sa fin* », poursuit l'artiste.

Même si son cancer, diagnostiqué il y a deux ans, est désormais en rémission, Johnny Clegg préfère tirer sa révérence. « *Mes spectacles sont très physiques, avec beaucoup de danses, et exigent que je sois fort, explique-t-il, alors je voudrais faire mes adieux tant que j'en suis encore capable* ».

Son « Dernier voyage », ainsi qu'il a baptisée sa tournée d'adieu, sera très largement autobiographique. Parallèlement, il a commencé à écrire son autobiographie et promet de continuer la musique.

Mais plus sur scène

Pendant la tournée, il rappellera le harcèlement de la police de l'apartheid qui lui reprochait de jouer avec des musiciens noirs, comme le soutien des millions de fans qui, en Europe et notamment en France, en ont fait un héros de la réconciliation raciale. Avec plus de cinq millions d'albums vendus dans le monde, Johnny Clegg assure que son refus de l'apartheid n'a rien de politique. « *Je n'étais pas motivé politiquement mais culturellement. J'aime la musique et la danse. J'aime la langue* ».



Johnny Clegg a entamé une tournée d'adieux

Par Durlly Emilia Gankama

EXPOSITION

L'École de Poto-Poto en lumière dès le 11 juillet à l'IFC

L'Institut français du Congo va accueillir du 11 au 28 juillet une exposition d'œuvres d'art intitulée « L'École de Poto-Poto : une histoire de l'art ? ». Elle va proposer un tour d'horizon des œuvres éclectiques tirées des récents travaux de différents peintres de l'École de peinture. Les multiples facettes et styles de leurs peintures seront mis en exergue pour illustrer la créativité de ces talentueux artistes.

Inspirés par l'abstraction, le cubisme, le divisionnisme ou encore le pop-art, le champs d'actions des peintres de Poto-Poto est très large. Depuis sa fondation au Congo dans les années 50, les peintres de l'École de peinture de Poto-Poto ne cessent de doubler d'ardeur pour que le Congo ne puisse pas être totalement absent de cet univers. Mais aujourd'hui il est déplorable de constater qu'ils sont livrés à eux mêmes. Ils déplorent l'abandon des peintres par les sponsors, les mécènes et autres autorités, mais également les difficultés d'écoulement de leurs produits.



MUSIQUE

Fally Ipupa revient dans les bacs

L'artiste congolais vient de présenter son nouvel album intitulé « Tokooos ». MHD, Wizkid, R. Kelly, il a réuni un beau monde issus d'univers musicaux divers et variés. L'annonce a été faite sur les réseaux sociaux, notamment Instagram où un portrait de l'artiste a été dévoilé sous le titre « Fally Ipupa Nouvel Album Tokooos Sortie 7 juillet ».

À en croire plusieurs médias people « Tokooos » est composé de 18 titres, tels que « Esengo », « Na Lingui Ye », « Yakuza », « Mannequin », « Tout Le Monde Danse », « Guerrier », « Siamois », « Posa », « Ça Va Aller » ... Ses deux derniers suc-

cès « Kiname » en collaboration avec Booba et « Eloko Oyo », du groupe congolais Mabele Esili feront également partie de la liste de cet opus.

Par ailleurs, ce premier artiste congolais détenant un single d'or se produira le 22 juillet sur la scène de La Cigale, à Paris en France. Une occasion pour les fans d'avoir un avant-goût de « Tokooos ».

Auteur-compositeur-interprète et producteur Fally Ipupa a décidé depuis un moment d'étendre sa cote de popularité au-delà du territoire africain. Une bonne initiative qui vaut à l'artiste des distinctions remarquables.

CINÉMA

Le Nigeria accueille le festival du film asiatique

La plus grande industrie cinématographique d'Afrique a abrité le premier festival du film asiatique du 3 au 7 juillet. L'évènement de cinq jours, organisé par le Comité culturel asiatique, a été mis en place pour montrer la diversité culturelle des pays asiatiques à travers les films et promouvoir l'interaction entre l'industrie cinématographique nigérienne et les professionnels asiatiques.

Tout au long du festival, chaque pays participant a diffusé un film pour présenter son art, son peuple et sa culture. Des œuvres d'art représentant les cultures des pays participants ont également été présentées à l'occasion. Dix pays asiatiques, dont la Chine, le Pakistan, la Corée du Sud, le Japon, l'Indonésie, la Thaïlande, le Vietnam, la Malaisie, les Philippines et l'Iran, ont participé au festival.



4^E ÉDITION DES « SAMBA PROFESSIONNELS »

Une rencontre pour stimuler l'esprit entrepreneurial

6 jours de formation, 9 professionnels pour 7 ateliers et une centaine de participants, la nouvelle édition des « Samba professionnels » a réuni un beau monde du 3 au 8 juillet au Gabon, pour offrir à chaque participant, une meilleure façon de voir et faire les choses.

Par Duryl Emilia Gankama

La rencontre a mis en lumière des thèmes qui boostent les carrières des jeunes talents et professionnels en quête de formation, tels que :

- Culture, enjeu du développement animé par Robert Brazza, présentateur de télé sur Canal+.
- Médias et sport animé par Aboubacry Ba (Journaliste à Canal+ et Martin Camus, directeur de Radio Sport info la Cameroun;
- Audiovisuel animé par David Monfort, directeur de Dagency ;
- Comment monter son projet de A à Z jusqu'au financement animé par Ismail Lahsini, directeur associé à Financiny Inc au

Maroc.

- Développement personnel : être acteur de sa vie animé par Joelle Ndong, journaliste reporter à TV5 Monde et directrice du média en ligne All Sud.

-Community Manager animé par Estime Sandza, le plus jeune des encadreurs de cette édition. Le développeur web à Bantu Hub a fait ses preuves dans la Start up congolais et continue de briller par sa créativité.

- L'atelier Mobaday de Amobe Mevegue, directeur d'Ubiznews avec en Guest Star Nadine Ebelle Kotto, directrice de mqash, Société. Fintech. Comme l'année dernière, le manager sportif,



Les encadreurs des «sambas professionnels» en conférence de presse.

Pape Diouf a activement participé à ce séminaire de formation, pour le plus grand bonheur des organisateurs des « Samba professionnels » et ses participants.

La rencontre de formation et d'échange initiée par Josiane Maténé, promotrice de 3MJ Consul-

ting et Steeve Nguema d'Omass Production continue de faire des heureux bénéficiaires.

Au sortir de ces ateliers, ces derniers palpent l'objectif visé par ces assises. Celui de parvenir à une aide concrète pour des jeunes étudiants et profession-

nels en quête de formation, afin de leur permettre d'intégrer plus facilement des structures dans le but d'exercer leur emploi avec de meilleurs profils.

A travers cette plateforme, plus de trois cents jeunes se sont déjà formés.

FRANCE

La guinguette africaine de Suresnes commence aujourd'hui

Sise près du Mont-Valérien de Suresnes, la guinguette africaine ouvre ses portes aujourd'hui pour sa sixième édition

Par Marie Alfred Ngoma

En ouverture des réjouissances estivales, ce samedi 8 juillet à 16 h, l'artiste-musicien congolais Dicarson One Mr le Chroniqueur présente son nouvel album. L'ambiance de fête est d'ores et déjà garantie pour tous les samedis et dimanches jusqu'au 27 août au Centre de loisirs de Landes.

C'est la sixième édition. Les trois compères initiateurs du rendez-vous de l'Esplanade du Mont-Valérien de Suresnes, à savoir Célestin Stewart Sounda, Armel Babindamana et Cyriaque Bassoka promettent une programmation savamment dosée pour la gastronomie, la musique et les activités culturelles.

Pour le 29 juillet est prévue une journée culturelle dédiée au Cameroun en pré-



Dicarson One Show en exclusivité à la guinguette africaine de Suresnes édition 2017

sence de Sa Majesté Pierre Nthepe, chef supérieur des Bonapriso. Celle-ci sera animée par l'association Piso Piso de Mboa-Sawa. En guise de spectacles, les ar-

tistes tels que « les jumeaux Masso », Sallé John, Franck Chaleur ou B.T.King se produiront tour à tour sur la scène.

À ne pas manquer !



La réserve naturelle du Complexe W-Arly-Pendjari

AFRIQUE

L'Unesco inscrit la réserve du Complexe W-Arly-Pendjari au patrimoine mondial

Par AFP

Le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco a inscrit vendredi la réserve naturelle du Complexe W-Arly-Pendjari, à la frontière entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger, sur la liste du patrimoine mondial, à la demande de ces trois pays d'Afrique de l'Ouest.

L'inscription du complexe se fait en extension du Parc national du W au Niger, déjà inscrit en 1996 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Le Complexe W-Arly-Pendjari constitue «le plus vaste continuum d'écosystèmes terrestres, semi-aquatiques et aquatiques de savanes d'Afrique de l'Ouest, souligne le Comité dans son communiqué.

Il «abrite la population d'éléphants la plus grande d'Afrique de l'Ouest et la plupart des grands mammifères typiques de la région comme le lamantin d'Afrique, le guépard, le lion ou le léopard», précise le communiqué.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Londres, le mercredi 7 juin 2017

VOXAFRICA LANCE LA SAISON 2 DE |THE VOICE AFRIQUE FRANCOPHONE

Après une première saison exceptionnelle qui a réuni chaque samedi pendant 5 mois plus de 10 millions de téléspectateurs au Cameroun et 9 millions en Côte d'Ivoire, VoxAfrica lance la saison 2 du plus grand show musical télévisé d'Afrique francophone.

L'émission sera diffusée tous les samedis à partir du 14 octobre 2017 sur VoxAfrica et rediffusée sur les chaînes TV partenaires avec Orange comme 1er sponsor officiel. Les mélomanes pourront découvrir de nouveaux talents qui s'affronteront durant quatre mois jusqu'à la grande finale du 27 janvier 2018. Le ou la lauréate aura la chance de succéder à Pamela Baketana, gagnante de la première saison, avec à la clé, un contrat chez Universal Music et la possibilité d'enregistrer un album.

The Voice saison 2, c'est 16 semaines de compétition, 4 jurés stars de la musique africaine et internationale et un maître de cérémonie charismatique. Tous auront pour mission de révéler la plus belle voix des candidats de 16 pays d'Afrique Francophone (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Guinée Équatoriale, Mali, Niger, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, Sénégal, Tchad, et Togo).

L'émission s'articulera autour de 16 épisodes dont 6 Auditions à l'aveugle, 4 Battles, 2 Épreuves ultimes et surtout 4 grands Shows en direct à partir du 06 janvier 2018.

La quête de la plus belle voix d'Afrique Francophone requiert la mise en place du dispositif exceptionnel suivant :

- Du 1er juin au 23 juillet 2017 : recherche de talents dans 16 pays d'Afrique Francophone
- Du 15 juin au 15 juillet 2017 : Castings sur internet
- Les 29 et 30 juillet : Castings régionaux simultanés à Abidjan pour l'Afrique de l'Ouest et Douala pour l'Afrique Centrale

Cette deuxième saison de The Voice Afrique Francophone promet de belles surprises.

À propos de VoxAfrica

VoxAfrica est la première chaîne de télévision panafricaine bilingue et indépendante, disponible en Afrique, en Europe et partout ailleurs dans le monde via tous les réseaux majeurs de distribution.

Contacts Presse :

Raïssa Okoï – Tél : +44 207 501 77 00 - raïssa.okoi@voxafrica.com

Franck Dindji – Tél : +225 08 98 48 06 - franck.dindji@voxafrica.com

Restez connectés sur nos réseaux sociaux et site internet :

<http://voxafrica.com/fr/thevoice/> - www.facebook.com/TheVoiceAfrique

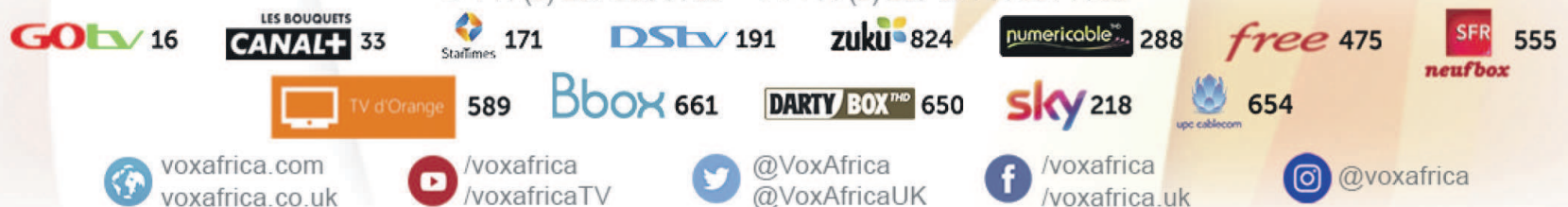
www.twitter.com/TheVoiceAfrique #TheVoiceAfrique -

www.viber.com/TheVoiceAfrique www.youtube.com/TheVoiceAfrique



Battersea Studios • 80 Silverthorne Road • London SW8 3HE

T: +44 (0) 207 501 7700 • F: +44 (0) 207 501 7705 / 7706



CATHÉDRALE SACRÉ-CŒUR

125 ans d'une longue histoire

1892-2017, la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville a totalisé 125 ans d'existence. Une messe a été dite par l'archevêque de Brazzaville, Anatole Milandou, pour célébrer cette longue marche. Mais que devons-t-on retenir de son histoire ?

Par Bruno Okokana

Située au sommet de la butte dite de l'Aiglon au cœur de la ville, la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville est la première cathédrale d'Afrique centrale et figure parmi les plus anciennes cathédrales d'Afrique les mieux conservées. La mission de Brazzaville a été fondée en 1887 par le père Prosper Augouard, un religieux français de la congrégation des pères du Saint-Esprit, originaire de Poitiers et né le 16 septembre 1952. C'est lui qui posa la première brique de la cathédrale en 1892. Cet édifice est construit en matériaux durables (petites briques cuites en argile rouge). En 1984, un premier édifice est ache-

voisin de la façade deux tours agrémentées d'arcs brisés, celles-ci abriteront chacune une cloche.

L'élargissement de la partie centrale du bâtiment s'impose pour rattraper l'effet suscité par la dimension des tours. L'élargissement de la cathédrale se poursuit par la construction en 1911 d'un transept (côté ouest), face à l'actuel cimetière de la mission. Le plan classique en croix latine est ainsi respecté. Les travaux d'agrandissement et de modification de la cathédrale reprennent en 1913 pour s'achever en 1915. Une fois l'agrandissement achevé, le bâtiment, bien que de petite taille (40m de long sur 12m

comparable à celle de la métropole européenne. La façade principale comporte deux tours abritant chacune une cloche. À chaque tour se dresse un témoin de l'Église Saint-Pierre et Saint-Paul. Au centre s'élève un clocher surplombé d'une croix. Une grande horloge indique l'heure.

La cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, restaurée de fraîche date (fresque au-dessus du Maître-Autel et acquisition d'un nouvel orgue de cathédrale 2012-2013, agrandissement de la sacristie, nouveau mobilier de rangement des vêtements sacerdotaux et installation d'un autel et des ambons en marbre en 2016). L'ancien clocher, dans la partie centrale de la façade, a été remplacé par un ouvrage en béton surmonté d'une croix latine. Celui-ci semble tirer son origine d'une ancienne maquette façonnée jadis par l'architecte Lelievre (Errell), l'architecte de la basilique Sainte-Anne du Congo, qui avait par la suite conçu le nouveau clocher de la basilique communément appelé « la flèche Errell ». La figure circulaire qui abritait une grande horloge a été remplacée par la citation « Dieu est Amour ». Dans la niche centrale, la statue du Sacré-Cœur est logée. Mais pour rendre cette histoire plus complète, il sied de rappeler que la mission catholique, construite en 1987, a été successivement : factorerie en 1888, camp militaire en 1900, aujourd'hui annexe de la Cathédrale du Sacré-Cœur (Presbytère et maison de souvenir du Cardinal Émile Biayenda).

Les ouvriers apostoliques ayant œuvré au sein de la paroisse cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville

De 1970 à 2017, plusieurs ouvriers apostoliques ont œuvré au sein de



La cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville

la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville. Il s'agit de : abbé Louis Badila (curé) et Abbé Izidore Malonga (vicaire) de 1970-1974 ; Abbé Cyrille Yengo (curé) de 1974-1977 ; Mgr Michel Nkouaya Nkombo (curé) de 1977-1981 ; Mgr Maloumbi (curé) de 1981-1997, après les deux voyages effectués hors du Congo, l'intérim fut assuré la première fois par l'abbé Denis Ngambanou et la seconde fois par l'abbé Grégoire Ndebika ; abbé Sébastien Zoubakela (curé) de 1997-2002 ; abbé Alfred Maloumbi (vicaire) de 2001-2002 ; abbé Dieudonné Samba (curé), Abbé Vincent Batantou (vicaire), abbé Alphonse Taty (coopérateur) de 2004-2005 ; abbé Dieudonné Samba (curé), Abbé Fred Olichet Biyela (vicaire) de 2006-2009 ; abbé Alphonse Taty (coopérateur) de 2006-2007 ; Abbé Serge Babingui ((vicaire), abbé Davy Bassila Benazo, de 2008-2009 ; abbé Alexis Tobangui (curé) de 2009-2015 ; abbé Serge Babingui (vicaire), abbé Bienvenu Kimbengui (coopérateur), abbé Davy Bassila Benazo (coopérateur), de 2009-2010 ; abbé Brice Prévaly Bakakila (vicaire), abbé Antoine Madingou (coopérateur), abbé Bienvenu Kimbengui (coopérateur) de 2010-2011 ; abbé Bienvenu Kimbengui (vicaire), abbé Drège Bemba (diacre), Abbé Clautel Mananga (stagiaire diaconal), abbé Antoine Madingou (coopérateur) de 2012-2013 ; abbé Vlady Loufoukou (vicaire), abbé Clautel Mananga

(diacre), Abbé Maath Nkounkou (diacre), abbé Antoine Madingou (coopérateur) de 2013-2014 ; abbé Destin Mouene-Dzoro (vicaire), abbé Maath Nkounkou (vicaire), abbé Antoine Madingou (coopérateur) de 2014-2015 ; sous la responsabilité de Mgr Anatole Milandou, abbé Rhod Sakani Yiseno (vicaire), abbé Stein Bilou (vicaire), abbé Grâce Divin Ngoma (vicaire), Abbé Brice Armand Ibombo (coopérateur) de 2015-2016 ; abbé Rhod Sakani Yiseno (administrateur paroissial), abbé Stein Bilou (vicaire), abbé Grâce Divin Ngoma (vicaire), abbé Brice Armand Ibombo (coopérateur), abbé Vlady Loufoukou (coopérateur), abbé Cédric Bitemo (stagiaire pré-diaconal), abbé Fabien Mialoundama, de 2016-2017.

Par ailleurs, la paroisse cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville a connu des groupes et mouvements d'apostolat ci-après : archiconfrérie Saint-Michel ; archiconfrérie ND du Suffrage ; confrérie ND du Perpétuel Secours (La Supplique) ; confrérie Sainte-Rita, confrérie Cardinal Émile Biayenda, Famille Sacré-Cœur de Jésus, Les Amis du cardinal Émile Biayenda, Renouveau charismatique (E.P.V), Fraternité Bienheureuse Anne-Marie Javouhey, Fraternité des Dames du Sacré-Cœur, Chorale cardinal Émile Biayenda, Chorale Sainte-Jeanne-D'Arc, Catéchistes, Lecteurs, Enfants de Cœur, Yambotés et Les Élisas.



L'archevêque de Brazzaville, Anatole Milandou, lors de la célébration des 125 ans de la cathédrale

vé et permet d'accueillir les fidèles. La construction va se poursuivre au cours des décennies suivantes. La modeste bâtisse va peu à peu s'agrandir vers l'année 1900. Deux cloches sont provisoirement suspendues sur un clocher sommaire en poteaux métalliques dans la cour. Afin de faire de cet édifice une cathédrale digne de ce nom, l'on commence en 1904 par

de large), a vraiment l'allure d'une cathédrale. Sa façade est une prouesse architecturale selon les critères matériels de l'époque. Elle est ornée de deux grandes statues polychromes de saint Paul et saint Pierre dont la date de réalisation est certainement avant 1914.

La Cathédrale de Brazzaville affiche une forme architecturale standard

NOUVELLES

« Désert tropical » de Bakana Ntondele aux éditions l'Harmattan

Six nouvelles distillées par une plume acérée d'une profondeur inouïe qui capte l'intellect du lecteur et fait perdre les esprits non exercés à la chose littéraire. Des mots de tous les jours, agencés. Ces mots simples font de ce livre un véritable joyau littéraire.

Par Alain Zoka

Le premier texte intitulé « blues tropical » porte les émotions d'une vie en pâture, à la merci d'un amour perdu comme cet oiseau qui s'est envolé un matin vers la forêt. Mame Lolo, encore appelée « tendresse », deux fois, symbole de l'amour, lorsqu'il dit : « Tu es ma côte poussièr ». Il y a également cette belle évocation de ses géniteurs et de sa terre natale avec ravissement. Ce livre convoque le mystère de l'existence et la fierté d'en faire partie. Il y a également la magie des NTIC qui permet d'être en contact, quel que soit l'éloignement. Heureusement, les précieux conseils de son grand père le reviennent toujours. Mais le voilà qui se larmoie, « jusque-là la paire a commandée dans le Congo profond n'a pas encore été réalisée (...) mon regard ça et là à la quête d'une peinture confortable et correspondante. » p10. La troisième nouvelle et l'avant-dernière entraîne le lecteur dans un univers fait d'horreurs et de sang. Des moments noyés par la bestialité immanente de l'homme envers son prochain. On lira aussi la folle de la rue Mbochis. Voilà l'histoire

d'une jeune fille choyée comme une reine, vivant sur un nuage hollywoodien, trouve quand même une raison de mettre le voile à la Laure manaudou pour se retrouver de l'autre côté du Pool Malebo. Commence une descente aux enfers explorée par les hommes en uniforme, jusqu'à la rue mbochis ou la jeune fille jette l'ancre. Elle deviendra la coqueluche de la rue, distribuant ses charmes comme une décharge publique sauvage. Abreuvant tous ses partenaires de ses eaux au grand dam de son père. En fait, c'est une vie qu'elle choisit délibérément « pour être à l'abri des intempéries de la vie ». À la fin, elle portera la grossesse dont elle ignore l'auteur. Ma bénédiction, c'est l'histoire de Ndumba. Une jeune dame de très petites mœurs bénie par sa mère Ma Ngirita. Elle fait flèche de tout bois, en partant des sapeurs aux musiciens sans oublier les hommes d'État et les jeunes hommes de bonnes familles qui se multiplient en quatre pour obtenir ses faveurs, favoriser par sa mère qui tient les comptes ainsi que ses cadets. Ces derniers

qui ont obtenus de la bénédiction de Ma Ngirita, la propension de se faire entretenir par la cougar. Elle finira ses aventures chez le menuisier handicapé du quartier où le degré d'insalubrité l'a fait vomir après quelques gorgées de bière ingurgitées dans son cagibi. Elle prendra tout simplement la poudre d'escampette sans autre mode de procès.

L'avant dernier titre, « la main noire » est l'histoire d'une jeune fille frivole qui enferme son petit garçon dans son studio pour aller goûter aux plaisirs de la vie. Et survient un feu qui ravage sa maison et l'enfant trouve la mort à la suite des brûlures graves. Mais la maison grande ouverte, les badauds constatent que la lampe accusée d'embraser la maison est intacte avec une valisette contenant les petites tenues de la jeune dame. L'ultime récit intitulé « jusqu'à quand » ressemble à un cri d'alarme. Au-delà de l'histoire, c'est un vrai questionnement sorti du fond d'une femme d'un certain âge.

ART CONTEMPORAIN

La fondation Gotène verra bientôt le jour



Yaba Gotène

L'annonce a été faite par Yaba Gotène, fille aînée de l'artiste disparu, lors d'une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville. « L'idée est née après la disparition de l'artiste en 2013. Nous nous sommes aperçus qu'on avait un trésor entre nos mains. Il était nécessaire de créer une fondation qui soit un lieu d'exposition de ses œuvres pour immortaliser sa mémoire », confie-t-elle. Cette fondation se veut être un

lieu par excellence de découverte des œuvres de l'artiste réputé pour la singularité de ses lignes. Elle a pour mission de « bâtir sur le plan international l'image de Gotène et de faire de lui le Picasso d'Afrique centrale », précise sa fille.

Aussi, un fonds Gotène constitué de plusieurs dizaines de toiles, sera-t-il renforcé par l'apport de certains collectionneurs congolais d'œuvres de Gotène. Ce bel

ensemble permettra de constituer la collection permanente des œuvres de l'artiste que le public sera amené à découvrir. Selon Yaba Gotène, « la fondation sera présidée par une personnalité de premier plan dont le nom reste à définir », précisant qu'un « conseil d'administration réunira les différents collectionneurs des toiles de Gotène. Tous veilleront à la gestion de la fondation. »

Ainsi, dans les prochains jours,

avant son lancement officiel, la fondation prendra ses quartiers dans l'enceinte de l'immeuble Les Manguiers avant de rejoindre ses propres locaux un peu plus tard. On y découvrira la collection permanente de l'artiste, véritable immersion dans son « monde merveilleux ». « Notre ambition est également d'organiser des expositions itinérantes à travers le monde », poursuit Yaba Gotène, indiquant le souhait de la fonda-

Quatre ans après le décès du peintre congolais Marcel Gotène, une fondation éponyme verra le jour dans les prochains mois à Brazzaville. Objectif : créer au cœur de la capitale congolaise un lieu d'exposition qui regroupe la collection des œuvres de l'artiste.

Par Meryll Mezath

tion de « contribuer à la notoriété des artistes du Bassin du Congo en faisant valoir leurs œuvres. »

Gotène est un artiste congolais emblématique qui a laissé son empreinte dans le paysage pictural local. « L'art de Marcel Gotène jamais ne laisse indifférent. Son univers à la fois distant et fraternel, magique et géométrique, de fort coloriage autant que de célébration du noir et du blanc, bref complexe à souhait, atteste d'une infatigable invention de forme. La plus authentique d'Afrique », disait le poète et anthropologue Jean Blaise Bilombo Samba dans Marcel Gotène et son œuvre publié en 2009 lors du colloque international « Vers le monde merveilleux de Gotène ».

Ancien pionnier de la légendaire école de peinture de Poto-Poto, Marcel Gotène est l'une des figures emblématiques de l'art pictural du Congo et d'Afrique centrale avec une cinquantaine d'années de carrière.

Dorothee Munyaneza, chorégraphe, chanteuse et rescapée du génocide rwandais

« Rien ne pourra jamais être pire ». Dorothee Munyaneza, qui présente « Unwanted » au Festival d'Avignon (7 au 13 juillet) est une rescapée. A douze ans, elle a vécu le génocide de 800.000 tutsis au Rwanda en 1994.

Par AFP

Aujourd'hui âgée de 34 ans, mariée à un Français et mère de deux enfants, c'est une jeune femme lumineuse qui transmet « sa mémoire et celle de son pays » à travers des pièces hybrides, entre théâtre, danse et chant.

Sa première pièce, « Samedi détente » (2014), créée en France et jouée encore récemment au Théâtre de la Ville, évoquait le génocide à hauteur de l'enfant qu'elle était.

La pièce a voyagé en 2016 au Rwanda. « Pour moi c'était une offrande, je leur rapportais ce qui reste, un témoignage devenu une œuvre artistique ».

Dorothee Munyaneza a mis longtemps avant d'aborder la plaie du génocide. Plus jeune, elle rêvait d'être médecin « parce que j'avais vu tellement de gens souffrir ».

La famille n'est ni tutsi, ni hutu, mais « un peu des deux ». « Mes parents ne

parlaient jamais en terme d'appartenance à une communauté, ils voulaient qu'on se considère comme Rwandais et chrétiens ».

Le père, pasteur protestant, est très engagé dans le dialogue entre les deux communautés. « Il prêchait la réconciliation et souvent des militaires venaient à la maison parce qu'il osait dire des choses mal reçues par les hommes politiques ».

Pendant le génocide, il est plusieurs fois « embarqué » par des miliciens hutus et échappe de peu à la mort. « La machette s'arrêtait au niveau de la nuque », se souvient-elle.

Lorsque la famille part s'installer à Londres, Dorothee est inscrite au lycée français en sixième. Elle ne parle pas français. Elle se souvient avec gratitude de la mobilisation de ses professeurs et de ses camarades qui « connaissaient

mon histoire », dit-elle pudiquement.

Retrouver son humanité

« Chacun a vieilli sur moi. Certains sont encore mes amis 23 ans plus tard ». C'est une rencontre, avec la Suisse Christine Sigwart, qui anime des chorales d'enfants, qui l'oriente vers la musique. Elle débute une carrière d'interprète auprès de metteurs en scène et chorégraphes dont François Verret, Robyn Orlin, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec.

Sa première pièce, « Samedi détente », a vu le jour pour les vingt ans du génocide de 1994. « Symboliquement, c'était important pour moi », dit-elle.

Pour « Unwanted », Dorothee Munyaneza s'attaque à un tabou douloureux : les enfants nés des viols au Rwanda. Entre avril et juillet 1994, 100.000 à 250.000 femmes ont été violées pen-

dant les cent jours du massacre. 2.000 à 5.000 enfants seraient nés de ces viols, selon Human Rights Watch.

Le sujet, encore jamais traité à la scène, a fait l'objet récemment de plusieurs documentaires (« Rwanda, la vie après - paroles de mères » en 2014, « Mauvais souvenir » en 2015).

C'est en les visionnant que Dorothee Munyaneza apprend l'existence d'une travailleuse sociale rwandaise, Godelieve Mukasarasi, qui permet à ces femmes de se rencontrer pour échanger. Grâce à elle, Dorothee Munyaneza a rencontré 60 femmes et 70 enfants. De leur témoignage est né un texte, d'où émergera la parole sur le plateau, sous forme de monologues et de chants.

« A chaque fois que j'allais partir après nos échanges, je demandais à ces femmes si je pouvais les photographier et elles s'éclipsaient et revenaient vêtues de leurs



plus beaux habits, elles étaient magnifiques ! », raconte Dorothee Munyaneza. « En se réappropriant leur corps, leur féminité, elles retrouvaient leur humanité, leur dignité, c'est aussi cela qui me tient à cœur dans le spectacle ».

Installée depuis six ans à Marseille, Dorothee Munyaneza s'y sent bien, mais ne peut s'empêcher de « penser à tous ces migrants qui périssent en Méditerranée. Moi, je n'ai jamais dû fuir sur l'eau, et je crois que c'est un autre périples », dit-elle, pensive.

Par Durlly Emilia Gankama

RÉSEAUX SOCIAUX

WhatsApp envisage le transfert de fichiers

Il semblerait que l'application de messagerie est en phase de test pour le transfert des fichiers via message privé. La nouveauté en période d'essai va offrir à ses usagers la possibilité d'envoyer des apk, des .zip, etc. Cela serait pratique pour envoyer des photos ou des vidéos sans que l'image ne soit compressée par le service de messagerie. Il est cependant à noter que cette fonctionnalité serait soumise à des limites de taille. Sur Android, celle-ci est de 100 MB tandis que

sur iOS, elle est de 128 MB. En cours de déploiement, la mise à jour n'est pour le moment disponible que dans certaines régions. Elle va notamment permettre d'envoyer des vidéos sans l'habituelle compression effectuée automatiquement par l'application. Rien n'a encore été officiellement annoncé pour le moment mais, selon «The Next Web» et des utilisateurs de Twitter, la fonctionnalité est en train d'arriver chez certains.



« BROUTEURS.COM »

Les arnaques en série font leur grand retour

La troisième saison de « Brouteurs.com » arrivera en novembre, assure le réalisateur Alain Guikou, qui en a fait une série à succès diffusée à la télévision ivoirienne et sur TV5 Monde. En 1998, alors qu'Internet en était encore à ses balbutiements en Afrique, Alain Guikou, qui n'imaginait pas alors faire du cinéma, tenait un des premiers cy-

bercafés d'Abidjan, à Yopougon, un des deux grands quartiers populaires de la capitale économique ivoirienne. Le phénomène s'est amplifié dans les années 2000 pour devenir une sorte de spécialité ivoirienne, même si le Nigeria et le Cameroun ont aussi leurs cyber-aigrefins. Propositions de mariages, d'investissements, usurpations

d'identité, fraudes à la carte bancaire, fausses factures, affaires louches... Les arnaqueurs, souvent qualifiés d'arnaqueurs, rivalisent d'imagination pour leurs escroqueries. Des scénarios qui constituent autant d'épisodes de Brouteurs.com. Alain Guikou raconte qu'il avait un client particulier qui passait sa journée à envoyer des mails, à passer des coups de téléphone. Il



me faisait la recette quotidienne», raconte-t-il. L'homme était en réalité un brouteur, un cyber-es-croc à la sauce ivoirienne. Ce dernier voulait absolument pouvoir venir 24/24h, 7/7j.

RÉSEAUX SOCIAUX

Combien de personne y a-t-il sur YouTube ?

Plus d'un milliard d'utilisateurs. Bonne réponse. En effet, YouTube vient de dépasser les 1,5 milliard d'utilisateurs connectés par mois. Une croissance qui sera certainement boostée par YouTube TV, le service que YouTube a récemment lancé aux Etats-Unis pour concurrencer le câble. Il est à noter que ce chiffre ne concerne que les utilisateurs connectés, qui ont un compte Google. Il ne prend pas en considération des personnes qui regardent les vidéos YouTube sans utiliser de compte. Sinon, en moyenne, un utilisateur de YouTube regarderait plus d'une heure de vidéo par jour, rien que sur les mobiles. C'est sur les télévisions que l'usage de la plateforme connaît la plus forte croissance. Annuellement, YouTube aurait une croissance de 90 % en termes de consommation de vidéos sur les écrans de télévision, d'après TechCrunch.

Djoseph philosophe
The winner, O vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA

CD/DVD

In **MULTICOLO (R)**

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



JOYEUX ANNIVERSAIRE

7 juillet 2015- 7 juillet 2017, deux ans déjà.

Bon anniversaire Ange Martial Junior
Mombongo Da-Costa.
Dieu protège M.J.

Par Josiane Mambou Loukoula

COAL ROLLING

Des pollueurs en liberté !

Loin des réalités occidentales, l'Afrique vit le dynamisme d'un marché « noir » des voitures d'occasion. Leur mise en circulation entraîne la pollution de l'air. Au fil du temps, le phénomène du « coal rolling », littéralement « charbon roulant », s'est normalisé au mépris de l'environnement.

Brazzaville, capitale du Congo, est devenue l'une des villes d'Afrique centrale la plus polluée. La principale source de cette pollution sont les fumées rejetées par les voitures d'occasion massivement importées d'Europe et d'Asie qui roulent avec de l'essence frelatée. Suffoquer sous d'épaisse fumée noire qui entoure voitures, motos et piétons, rendant ainsi la visibilité quasiment nulle et la respiration difficile, sont des scènes courantes tant à Brazzaville que dans les centres urbains du Congo. Les spécialistes craignent la multiplication des cancers des voies respiratoires. Déjà on déplore la

saït aussi que le problème pour de nombreux pays africains est qu'ils ne disposent pas de moyens, des cadres et des structures nécessaires pour pouvoir appliquer les quelques législations contre la pollution atmosphérique. Ce qui favoriserait la protection efficace de l'environnement.

Les 100-100 font des heureux en périphérie

Il suffit de se rendre dans les quartiers périphériques de Brazzaville - où le phénomène 100-100 ne cesse de prendre de l'ampleur - pour se rendre compte de la gravité de la question environ-



Parking des 100-100 en partance de 3 poteaux à Massengo (Djiri)

nement service puisque l'État y fait des rentrées fiscales. Et nous autres jeunes, on exerce un petit boulot. Elles permettent aux populations de se déplacer ».

ment service puisque l'État y fait des rentrées fiscales. Et nous autres jeunes, on exerce un petit boulot. Elles permettent aux populations de se déplacer ».

Un faux scoop ?

Considérées comme des déchets polluants en Europe, les voitures usagées sont envoyées en Afrique, où elles continuent à rouler. Au niveau environnemental, ces voitures constituent un redoutable prédateur. Bien d'individus montrent leur dégoût pour la question, en polluant de manière ostentatoire grâce au coal rolling. Ce phénomène bien qu'ayant le vent en poupe aux États-Unis, cristallisant les conservateurs contre les lois sur la qualité de l'air, est un phénomène très répandu en Afrique, avec ses milliers de « carcasses ».

Le coal rolling désigne en fait le moment où un moteur de type diesel reçoit un excès de carburant, ce qui entraîne l'émission d'une opaque fumée noire provenant du système d'échappement. Celle-ci est composée de particules carbonées et de composés qui n'ont pas été complètement

brûlés lors de la combustion dans le moteur, et qui sont nocifs. Normalement, ce phénomène n'est pas volontaire et provient d'un dysfonctionnement ou un défaut d'entretien du système de combustion qui est relativement fréquent sur les véhicules diesel, notamment anciens.

Avec cette pratique et des véhicules qui ne font pas leur vidange ou ne passe pas un contrôle technique, il est difficile d'améliorer la qualité de l'air tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Pour améliorer la qualité de l'air, il est pourtant impérieux de réduire des émissions de carbone de 3 milliards de tonnes d'ici à 2025 ; développer plus de 8000 MW d'énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie) ; former 50 000 personnes dans la filière de l'industrie solaire ; augmenter l'efficacité énergétique ; diminuer la facture énergétique de 60 milliards de dollars en 2030 et prévenir l'asthme et des attaques cardiaques liés à la mauvaise qualité de l'air.

Or, une lecture attentive de ce plan montre clairement qu'il cible la pollution induite par les centrales thermiques qui fonctionnent au charbon et non les automobilistes qui roulent au Diesel... Gardons-nous toutefois d'angélisme envers le Diesel : il s'agit d'une motorisation très polluante - ses émissions sont officiellement reconnues comme cancérogènes - et qui n'a absolument pas sa place dans les zones urbaines.

Il est aussi une raison de doter le Congo d'une loi contre la pollution de l'air pour mener à bien la lutte contre les gaz à effet de serres. Un pas reste à franchir.



Une voiture fumante (DR)

recrudescence de nombreuses maladies respiratoires.

Les véhicules d'occasions massivement importées d'Europe seraient essentiellement à l'origine de la pollution atmosphérique à Brazzaville. À la Direction générale de l'Administration du territoire aucune statistique officielle sur le nombre de vieilles voitures importées n'est disponible. On estime à plus de 10 000 entre 1990 et 2000. Le nombre de véhicules immatriculés ne fait qu'augmenter au jour le jour, parce que moins coûteux.

Ne pouvant réclamer la suppression des importations des véhicules et les matières qui favorisent la pollution, les observateurs congolais proposent que le gouvernement détermine l'âge maximal des véhicules d'occasion que le Congo peut accueillir sur son territoire. Ils ne devraient pas dépasser 20 ans, car le pays est devenu un dépotier de carcasses des pays occidentaux. On

nementale. Dans ce cas : la pollution. Ce commerce, « illégal » profite aussi bien aux populations qu'aux patrons des véhicules en passant par les chauffeurs de ces voitures dites « d'occasion ». Loin du contrôle routier, des taxes et autres, ces derniers font bon commerce. La seule contrainte pour ces patrons « en off » c'est de subvenir aux pannes récurrentes. Les frais de transport varient entre 150 et 250 FCFA, 500 au pire des cas, pour un court trajet. À Madibou et à Talangai, le constat est le même, à l'exception de Djiri, où les frais varient non seulement en fonction de l'état de la route mais également des saisons.

Le drame, c'est que la majorité des propriétaires de ces véhicules et engins font usages de l'essence frelatée. Parmi les pratiques dangereuses, on peut encore citer celle qui consiste à mélanger du pétrole lampant à de l'essence. Cette pratique est assez courante chez les petits revendeurs de les-

moteurs des voitures et des motos qui ne sont pas soumis à des contrôles techniques rigoureuses. Devant l'aggravation continue de la pollution, le chercheur Benoît Malonga pense qu'il faut essayer de limiter l'importation des véhicules d'occasion. Mais Jean-Claude, chauffeur de taxi, ne l'entend pas de cette oreille. « Ces véhicules rendent énormément



Une carcasse de voiture (DR)



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

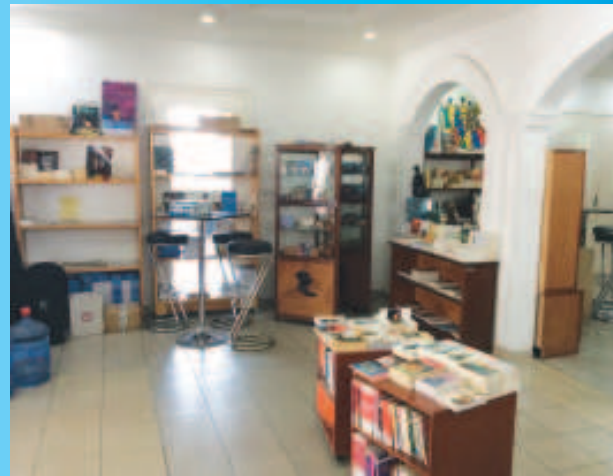
LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



Par Destination Santé

Émotion et souvenir autour de l'esclavage dans un village de Côte d'Ivoire

«Purification des esclaves», c'est la signification de Kanga Gnianzé, hameau à une centaine de kilomètres au nord d'Abidjan rarement répertorié sur les cartes mais qui devrait prendre place dans la mémoire collective pour son rôle dans l'esclavage.

Par AFP

Lilian Thuram



Tout de blanc vêtu, le champion du monde de football français Lilian Thuram passe entre deux haies de « guerriers » coiffés de foulards rouges et brandissant des bâtons pour s'approcher d'un petit cours d'eau où l'attend un féticheur, également vêtu de blanc. Le footballeur, qui milite activement contre le racisme depuis la fin de sa carrière sportive, lui tend un oeuf en offrande. Après quelques incantations et un lavage de mains symboliques, le féticheur lui remet un petit caillou. On appose ensuite un cercle blanc de kaolin sur le front du champion du monde qui reçoit aussi un rameau, signe de paix. C'est une cérémonie de purification par l'eau dans ce ruisseau sacré que les villageois sollicitent régulièrement quand leurs « enfants doivent passer des examens » ou ont des « souhaits à exau-

cer », explique Claude Nguessan Nguessan, agriculteur du village. Par le passé, Kanga (esclave) Gnianze (eau) était un point de passage par lequel transitaient de nombreux esclaves venus du nord et de l'est du pays.

Jeudi, outre Thuram, de nombreuses personnalités allant de l'ancien président béninois Nicéphore Soglo en passant par l'historien congolais Elikia M'Bokolo ou pléthore de notables ivoiriens se sont rassemblés pour inaugurer une stèle sur le site qui fait désormais partie de la « Route des Esclaves », un projet lancé par l'Unesco en 1994 et qui recense des lieux historiques de passage des esclaves dans divers pays africains.

« Il reste beaucoup de recherches à faire ici et ailleurs dans le pays sur l'esclavage », explique Aka Kouame, historien à l'université

té Félix Houphouët-Boigny et à la tête d'une équipe pluridisciplinaire recensant les sites liés à l'esclavage en Côte d'Ivoire. Les autorités ivoiriennes veulent faire émerger des études sur le sujet.

Pour qu'on se souvienne

La cérémonie de purification des esclaves reste d'ailleurs entourée de mystère. Pour les villageois, elle était positive. « Les esclaves arrivaient ici fatigués et cette purification leur donnait de la force, de la résistance pour continuer à vivre », explique Aubin Kouassi Yapi, 34 ans, son fils d'un an et demi sur les genoux.

Il tient l'histoire de son grand-père et promet de la raconter à son fils. « Cette stèle c'est une bonne chose. Pour qu'on se souvienne », ajoute-t-il. Toutefois, la cérémonie était peut-être « comme dans d'autres lieux au

Togo (...) destinée à dompter les esclaves pour les rendre plus dociles avant le départ, mais cela reste à démontrer », précise le Pr Aka Kouame.

Il a évoqué la traite négrière européenne avec son commerce triangulaire responsable de la mort de milliers d'Africains et de la déportation vers l'esclavage et l'horreur dans les Amériques de plus de 10 millions d'hommes et de femmes. Il rappelle aussi l'existence de la traite interne à l'Afrique qui a perduré un temps après l'abolition occidentale.

Mais, en ce jeudi, il y a surtout « la nécessité de se souvenir (qui) s'impose (...) elle doit permettre aux peuples de se reconstruire. Il s'agit de contribuer à la culture de la paix », explique le vice-président ivoirien Daniel Kablan Duncan. Une petite délégation d'Afro-Américains, dont des

tests ADN ont révélé que leurs ancêtres étaient originaires de Côte d'Ivoire, sont là. « C'est incroyable. Je travaillais avec la Côte d'Ivoire depuis deux ans avant d'apprendre que les tests ADN me liaient à ce pays ! », raconte Kelley Page Jibrell, entrepreneuse dans le secteur du beurre de karité, originaire de Washington. Au départ, elle refusait les tests ADN parce qu'elle voulait rester sur une « identité panafricaine » mais elle n'a pas résisté à « vouloir connaître ses racines », dit-elle aux côtés de son fils Aden, âgé de 6 ans. « Alleluia », crie-t-elle, émue, après son passage au cours d'eau. « C'est un honneur. Après tous ces siècles, ces générations, nos sangs et nos esprits sont toujours connectés. Mon cœur me semble différent. Il bat très fort, lentement. Il y a un sentiment d'apaisement ».

MIGRATIONS

Le difficile équilibre entre intégrations et expulsions

L'Italie est écartelée entre l'humanisme et le pragmatisme face aux flux de migrants alors que les populismes gagnent du terrain.

Par Lucien Mpama

Faut-il expulser en masse ou intégrer en masse ? A vrai dire la question ne se pose plus beaucoup aujourd'hui même pour un pays de grand accueil et terre de migrations comme l'Italie. Depuis le mois de janvier plus de 100.000 migrants ont gagné ses côtes par la Méditerranée. Que faire de ces futurs ou déjà clandestins ? Expulser en masse, répondent les opinions qui fournissent ainsi du carburant aux caravelles des populistes pour qui l'Europe ne devrait être que barricades désormais. Ce discours extrémisme commence à s'infiltrer ; il gagne l'homme de la rue. Cela se voit à chaque élection. Le Mouvement 5 Etoiles (M5S) du comique Beppe Grillo fait aujourd'hui jeu égal avec le Parti démocratique (PD, gauche), qui a dominé le jeu politique dans la péninsule au cours de la dernière décennie. Or le M5S épouse en gros les thèses extrémistes sur la question des migrations, estimant que c'est le laxisme du PD qui a rendu poreuses les frontières italiennes et exercé un appel d'air. C'est ainsi que les choses ont toujours été présentées au

parti ouvertement xénophobe et anti-européen de la Ligue du Nord.

Son leader, Matteo Salvini, est désormais l'homme du moment pour la politique italienne. Allié au parti de Silvio Berlusconi, Forza Italia qui se définit comme positionné au centre, le parti de Matteo Salvini et celui de Silvio Berlusconi ont raflé la majorité des plus de 1000 mairies où l'on renouvelait l'exécutif il y a deux semaines. Alliance politique qui suppose une unité de pensée (« sauf sur l'Europe et la monnaie unique », tient à préciser Forza Italia), ces deux formations promettent de remporter haut-la-main les législatives de 2018 en Italie.

Sauf si le M5S, qui s'y connaît aussi en fanfaronnades et en retournement de veste, leur dame le pion avec les 40% des suffrages que promettent ses dirigeants. Jusqu'ici seul un autre Matteo Renzi a pu atteindre ce score dans une élection nationale. Mais le PD dont il a pris le secrétariat général a du plomb dans l'aile, traversé par des courants qui le paralysent. Son érosion

électorale le rend d'ailleurs tout à fait inaudible sur ce thème chaud de l'immigration. Traditionnel partisan d'une intégration des migrants, il se fait plus tiède aujourd'hui et donne l'impression que la peur de perdre des votes l'a inhibé. Il y a deux semaines, sa position sur l'attribution - « automatique » - de la nationalité aux fils de migrants nés en Italie, n'a pas su s'imposer. Mais cet écartèlement n'est pas l'apanage de la seule Italie. C'est toute l'Europe désormais qui semble mettre en sourdine les discours généreux et humanistes des socialistes d'hier, pour se draper dans la primauté de se protéger des terroristes djihadistes et favoriser les politiques anti-immigrées les plus sévères. Gauche et droite sont désormais convaincues que les urnes sont à qui criera le plus fort sa haine des étrangers. « L'Europe se développera-t-elle en important tous les pauvres d'Afrique ? », demandait récemment Matteo Salvini. Le silence de tous à la question peut se traduire par : « Tu poses la bonne question, mais nous ne pouvons pas le dire ! »

Par Destination Santé

Avec les sucrées, un risque accru de diabète ?

Les boissons sucrées – même allégées – n'ont pas bonne presse. Une équipe française a récemment montré que les sodas dits « light » sont susceptibles de favoriser la survenue d'un diabète de type 2. Ces mêmes chercheurs vont plus loin et affirment que les sucrées à base d'aspartame, utilisées dans le café et le thé, ont le même effet délétère.

Le sucre appartient à cette catégorie d'aliments plaisir. Pourtant, c'est bien connu, consommé en excès, il favorise la survenue de surpoids et de diabète de type 2. Certains donc, pour éviter d'en arriver là, se tournent vers des produits de substitution, comme les sucrées. Problème, selon des chercheurs français*, les consommateurs risquent d'obtenir l'inverse du but recherché. Pour parvenir à cette conclu-

sion, ils se sont appuyés sur la cohorte E3N (pour étude épidémiologique auprès de femmes de l'éducation nationale). Laquelle a pour objectif principal d'identifier certains facteurs favorisant la survenue des maladies chroniques chez la femme. Un risque multiplié par 2 ! Ainsi ont-ils suivi entre 1993 et 2011 plus de 60 000 femmes. Ces dernières ont rempli tous les 2 à 3 ans un questionnaire relatif à leur alimentation. Au cours de 18 ans de suivi, certaines ont développées



un diabète de type 2 et d'autres non. « Nous avons remarqué que chez celles qui consommaient fréquemment (plus de 2 fois par jour) des sucrées, le risque de développer la maladie était augmenté de 70% », commente Guy Fagherazzi, chercheur en épidémiologie, spécialiste du diabète et principal auteur de ce travail. « Et celles qui en ont pris réguliè-

rement pendant plus de 10 ans avaient un risque plus que doublé. » Des résultats qui, selon le chercheur ne sont pas propres à la gent féminine. Ils seraient donc extrapolables aux hommes. Si la communauté scientifique peine à expliquer cet état de fait, Guy Fagherazzi avance plusieurs pistes. D'après lui, « la consommation chronique d'aspartame

génère une appétence pour le sucre – notamment par l'activation des récepteurs du sucre (T1R2 et T1R3) – et donc augmente le risque de diabète de type 2. » S'il conseille de limiter la consommation de sucrées, l'épidémiologiste reconnaît qu'il est impossible de l'interdire. Pour lui donc, l'important est de miser sur une bonne hygiène alimentaire.

VIH/SIDA

L'Afrique veut rattraper son retard

Malgré les progrès dans la lutte contre le virus du Sida, l'Afrique reste à la traîne. Largement concernés par l'épidémie, plusieurs pays du continent ont décidé de soutenir des initiatives dans le but de parvenir à éradiquer le VIH d'ici à 2030. Parmi elles, un programme de formation des professionnels de santé.

L'épidémie de VIH/Sida connaît un recul important dans le monde. Au total, 57% des personnes vivant avec le virus connaissent leur statut, 46% d'entre eux bénéficient d'un traitement et 38% de ces derniers ont une charge virale indétectable. Un bond en avant vers l'objectif de 90-90-90 pour 2020. Mais le continent africain reste à la traîne, avec de piètres 36%-28%-12%.

C'est pour cela que plusieurs initiatives ont été lancées récemment. À l'occasion du sommet de l'Union africaine le 3 juillet à Addis-Abeba en Ethiopie, les gouvernements des pays participant ont annoncé qu'ils soutiendraient des programmes de lutte contre l'épidémie.

Former les professionnels de santé

Parmi les initiatives déjà lancées, celle visant à recruter du personnel de santé qualifié. En effet, d'après l'Onusida, l'Afrique est pourvue d'1 million de travailleurs dans ce secteur. Mais « la plupart ne sont focalisés que sur une seule maladie et sont par ailleurs sous-qualifiés, sous-payés, et mal intégrés dans le système sanitaire ». Le projet désormais soutenu par l'Union africaine a pour but de parvenir à 2 millions de professionnels. Avec de nouvelles embauches mais aussi en formant à nouveau les personnels déjà en poste.

« Peu d'investissements apportent autant de bénéfices sociaux et économiques que la formation de bons professionnels de santé dans une communauté », souligne Jeffrey Sachs, de l'Université Columbia. Cette initiative permet donc d'espérer des progrès dans la lutte contre l'épidémie du Sida, mais plus largement dans la santé en général dans les pays concernés.



UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

A LA DÉCOUVERTE DU HARISSA

Le condiment provient des pays du Maghreb et du Moyen Orient, il se présente sous forme de purée similaire à de la tomate concentrée. Découvrons-ensemble.

Le harissa en fait est un mélange d'ail, de piments et d'autres épices telles que le coriandre ou le carvi. C'est une préparation que l'on retrouve le plus souvent au moment des repas dans la plupart des familles orientales. Il peut être comparé à la moutarde ou à la mayonnaise qui ne quitte presque pas les meilleures tables ou encore au très fameux ketchup chez nos amis américains.

Mais du harissa tout est encore à découvrir, son parfum, son goût épicé et sa couleur. Il se présente sous deux différentes présentations, le harissa de piments rouges est celui très épicé et l'autre en revanche est particulièrement sucré aux amandes et au sirop de sucre. Ce qui porte naturellement à retrouver le harissa sucré dans certaines préparations de desserts maghrébins.

Le nom du harissa en arabe nous renvoie à la présentation que l'on en fait aujourd'hui. En effet le harissa qui signifie écraser est bien présenté sous une forme pâteuse. Tous les ingrédients sont pilés et bien mélangés jusqu'à former une pâte homogène. Si dans l'ensemble des pays arabes,

l'on retrouve bien le harissa, sa commercialisation en quantité industrielle ne provient que d'un unique pays et c'est principalement la Tunisie. Le pays importateur commercialise ses produits en plus grand nombre vers la France, l'Inde, les Etats-Unis et même vers l'Afrique du Nord. Toutefois, le harissa est commercialisé sous deux différentes formes également, en conserve et l'autre c'est la présentation faite à la maison que l'on retrouve spécialement dans les boucheries orientales. A l'exemple de la célèbre mayonnaise, le harissa aussi ne peut être chauffé, il se déguste avec parcimonie et peut bien remplacer le ketchup ou la moutarde dans les sandwiches. Mais le plus souvent, il accompagne les plats de couscous, de poissons, de viandes ou même de légumes.

Pour vous permettre de mieux apprécier le harissa, ajouter un peu de jus de citron et ce mélange est appelé sauce samouraï. Dans les supermarchés, on retrouve le harissa sous forme de tube ou de conserve, après utilisation le harissa peut résister encore un mois au réfrigérateur.



Très peu calorique mesdames, le harissa est riche en fibres et renferme très peu de matières grasses surtout sous sa forme épicée même si sa composition peut varier d'un pays à un autre. D'ailleurs dans d'autres régions, l'on rajoute à la préparation connue du harissa un peu de tomate fraîche voire même de la menthe ou du cumin. Utilisé à la fois comme condiment et comme ingrédient,

le harissa accompagne aussi bien les plats traditionnels orientaux d'Afrique du nord, du Sahel et même d'Israël où l'ingrédient tout rouge fut introduit dans le pays par les juifs tunisiens.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

- 1,5 kg de poisson rouge frais
- 5 oignons
- 5 tomates
- 4 petits piments verts
- 1 morceau de gingembre frais
- 6 gousses d'ail
- 1 cuillère à café de curcuma
- 2 branches de thym
- 1 zeste de combava (ou le zeste de citron)
- Huile
- sel

PRÉPARATION

Écaillez, nettoyez et égouttez le poisson. Découpez-le en tranches de 2 cm de large environ. Hachez finement les oignons et les tomates. Pilez ensemble l'ail, le gingembre, le sel et le zeste de combava. Chauffez l'huile dans la marmite, y faire revenir oignons et thym pendant environ 2 minutes. Ajoutez ensuite le mélange des épices pilés. Mélangez puis ajoutez les tomates et le safran. Bien mélanger. Versez-y 1/2 verre d'eau, puis couvrez la préparation et laissez-la cuire environ 5 minutes, à feu moyen. Ajoutez maintenant les tranches de poisson, mélangez pour bien répartir la sauce (attention à ne pas abîmer vos poissons avec une cuillère), puis couvrez et laissez cuire 5 à 8 minutes, à feu moyen. Retournez les poissons délicatement les tranches et laissez à nouveau cuire pendant 5 à 8 minutes. Ajoutez de l'eau, en fonction de la quantité de sauce que vous souhaitez obtenir, laissez mijoter quelques dernières minutes. Pour donner un peu de gaieté à votre préparation vous pouvez émincer du persil et/ou des oignons verts et les poser sur la préparation. A déguster bien chaud. Bon appétit!

SA

CARRY POISSON ROUGE



COULEURS DE CHEZ NOUS

Perdre un proche à Brazzaville, voire au Congo, est une double épreuve. D'abord pour l'émotion et la charge que ce malheur entraîne. Ensuite, parce qu'il faut supporter tous ceux qui affluent.

Par Van Francis Ntaloubi

Double épreuve !

Quand le malheur nous frappe, nous attendons de la part des amis et connaissances un élan de solidarité, une assistance physique et morale, parfois même un apport financier afin de faire face aux charges des obsèques. Ainsi allaient les choses. Ainsi était définie la solidarité africaine dans sa version congolaise. Autres temps, autres mœurs. Aujourd'hui, les choses sont inversées. Inversées ? Non. Jugez-en !

Michel vient de perdre sa mère. Passé le moment des émotions et des « accolades » de réconfort avec des amis, le voici, deux jours plus tard, conduit dans un autre lieu à côté, appelé VIP dans le langage congolais. Entendez : un débit de boissons où l'on s'assoit dans des fauteuils, avec une musique au goût des clients et dans une atmosphère quelque peu feutrée. Parfois

même dans un bar ou une buvette, pour dire simplement.

À Brazzaville, ces lieux cités écument le long des rues et chaussées. Pourquoi pas au sein même des habitations ? Bref ! Les bouteilles atterrissent sans discontinuer sur la table de Michel et ses amis. Larguées on ne sait par qui. Impuissant, Michel laisse le jeu se faire... Un jeu qui dure autant que dure la veillée. Et comme à Brazzaville, une veillée doit aller au-delà d'une semaine, de crainte de s'exposer aux sarcasmes des voisins qui vous accuseront d'avoir vite évacué la dépouille faute de moyens, imaginer le calvaire de Michel. Qui paye l'addition dans ce cas ?

La personne éprouvée bien entendu. La même qui doit tourner sa cervelle pour réunir 25 mille, cinquante mille ou 100 mille qu'on lui exige comme contribution dans la famille pour les obsèques. Double

épreuve !

Et comme si cela ne suffisait pas, ses petits-frères et sœurs, tels des libellules, s'agitent autour de leur Michel, seul élu de la famille, dans l'espoir affiché de lui arracher un casier de bière et aller gérer leur communauté d'amis et connaissances qui les ont suivis.

Le jour de l'inhumation, chargé de douleur par ces dernières images insoutenables de sa mère inerte dans le cercueil ou dans le caveau, Michel doit puiser dans sa réserve d'énergie, et de finances surtout, pour distribuer à boire à des gens indifférents à son sort.

Pour tout dire : Michel, ici, n'est qu'un exemple pour illustrer ce nouveau comportement social au Congo. Et dire que personne ne milite pour arrêter ce festival qui se célèbre sur le malheur et la douleur des autres./-

Horoscope du 8 au 14 juillet 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous voilà face à plusieurs projets passionnants et de belles perspectives d'avenir. Les astres bienveillants vous encouragent à aller toujours plus loin, vous retrouvez votre entourage.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous donnez beaucoup et vous avez tendance à en perdre patience. Cette semaine, recentrez votre énergie sur vous et cernez ce qui vous rend profondément heureux. Vous êtes prêt à faire le ménage nécessaire dans votre vie.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Les Capricornes blessés d'une manière ou d'une autre sont sur la bonne voie pour panser leurs blessures. Vous en tirerez de grandes conclusions. Sur le plan professionnel, certaines situations vous échappent mais ne dramatisez pas, tout cela ne restera que passager.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Les Taureaux célibataires n'auront qu'à ouvrir grand leurs yeux car le grand amour est tout près ! Sortez, présentez-vous sous votre meilleur jour pour mettre toutes les chances de votre côté. Il sera également venu le temps d'épargner, cela vous demandera plus de discipline qu'à l'accoutumée.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Si des situations pénibles se présentent à vous, donnez-vous la peine et mettez y l'implication nécessaire car derrière le labeur se cache une grande source de lumière.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous révélez d'un altruisme particulièrement fort dans les semaines à venir. Que ce soit pour un parent ou un ami proche, une cause vous tiendra à cœur et vous agirez en conséquence.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous bouillonnez de créativité et de bonnes idées, il reste à voir quel est le chemin pour les mettre en œuvre. Pour cela, travaillez en équipe en choisissant avec quelques précautions votre entourage. Vous serez sujet à des infections, traitez-vous avec des remèdes naturels pour prévenir.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous voilà sujet à quelques énervements. Soufflez, prenez du recul, la situation et parfaitement prise en main et bien moins compliquée que ce que vous voyez. Vous pourrez résoudre ce manque de discernement par des exercices de méditation.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous retrouvez une paix intérieure et vous vous sentez droit dans vos souliers. Vous développez un sens de la communication plus aiguisé qui vous aidera beaucoup dans vos prochaines démarches. N'oubliez jamais d'ajouter de l'art ou de la poésie à votre quotidien.



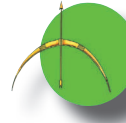
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Quelle vie trépidante vous menez ! Entre votre vie amoureuse, familiale et vos projets personnels, vous ne savez plus où donner de la tête. La vie vous sourit, vous donnez le meilleur de vous-même. Une visite surprise ou une rencontre fortuite vous mettra en joie.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La saison bat son plein, les choses s'agitent autour de vous et cette belle énergie vous inspire. Vous projetez un voyage ou des projets à deux qui vous mettront le cœur en joie. Des opportunités vous seront proposées, faites preuve de discernement avant d'accepter.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

L'amour vous donne des ailes ! Porté et inspiré par une vague sentimentale, vous regardez votre quotidien à travers un prisme coloré. Tout cela vous confère un charme indéniable.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 9 JUILLET 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué

BACONGO
Christ Roi
Commune de
Baongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van ver Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI
Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU
ST Luc (Soprog)
Médine PK Mfilou
La base